

TEMPERATURE

Table with weather data for Du 16 octobre 1903, including Fahrenheit and Centigrade scales for various times of day.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- La Toison d'Argent. Madame Maman. L'Aréu. L'Aréu en Ciel. Les Vautours de Paris. Famille du Dimanche (suite). Mandant, chéou. L'Actualité, etc., etc.

L'AFFAIRE

Canal de Panama

De que des esprits chagrins et pessimistes avaient prédit pour notre nouvelle voisine, la République de Cuba, n'est pas arrivé, à savoir: pour les Cubains, l'impossibilité de s'entendre et l'incapacité de se gouverner eux-mêmes.

Quoi qu'il advienne, les intérêts légitimes des Etats Unis ne peuvent être sérieusement lésés, pas plus que leur honneur ne peut être froissé, car la construction du canal leur appartient de droit, quelle que soit la route que l'on adopte, et la voie de Panama leur faisant défaut, ils peuvent toujours recourir à celle du Nicaragua.

L'IMBROGLIO

L'Extrême - Orient.

L'Extrême-Orient nous fait, depuis assez longtemps, assister à un spectacle étrange, anormal, et qui, à toute autre époque que la nôtre, serait absolument incompréhensible. Depuis longues années, une sorte d'anarchie règne sur presque toute l'étendue de l'Empire du Milieu.

comme en Europe, connaissent la rapidité de la Russie; partout où elle met le pied, elle barre le passage au trafic des autres nations. Tant qu'elle dominera dans l'Extrême Orient, la porte restera fermée au commerce général, à celui de l'Union comme à celui des nations du Vieux-Monde.

Sur les traces de Colomba.

Mérimée ayant affirmé que son roman de "Colomba" retraçait une "véridique histoire", il s'est trouvé un philologue allemand pour consacrer récemment ses vacances à battre la Corse dans tous les sens à la recherche des descendants de l'illustre hérosine.

"Qu'est-il donc arrivé?" - Je l'ignore, répondit Colomba. "Son fils unique fut ressemblait fort. Il n'était pas moins vindicatif et batailleur. Attiré dans une embuscade, il périt enfin sous le nombre des adversaires, non sans avoir commencé, il est vrai, par mettre hors de combat deux d'entre eux. Sa mort plongea Colomba dans un effroyable désespoir. C'est alors qu'elle revêtit le costume masculin et gagna le maquis. Elle y demeura deux ou trois ans, acharnée à la poursuite des meurtriers de son fils.

Projets Belliqueux

M. Jacques Lebaudy. M. Lebaudy se plaint beaucoup de la façon dont la presse française et la presse anglaise le traitent. Il déclare que venu à Londres pour montrer à ses compatriotes qu'en Angleterre, au moins, on n'estime pas, comme en France, que ses projets de colonisation sont irréalisables.

sort des lettres, M. Lebaudy les refuse. "A l'hôtel, on affirme que M. Lebaudy n'a pas d'idées absurdes ou ridicules sur son territoire africain, qu'il est très sérieux, très capable et très "business-like".

INTERESSANTE COLLECTION.

Dans le château des Kolan, à Strasbourg, on, après la bataille d'Austerlitz, séjourna Napoléon Ier, se trouvant réunis actuellement une vingtaine de mille soldats français. Soldats en carton, il est vrai, mais donnant la vision épique des grands spectacles militaires d'autrefois.

bons et des mauvais. Ainsi, il y avait plusieurs observations à faire pour les distingués. Ils croyaient que, lorsque la lune était dans les signes du Taureau, du Lion, de la Balance, de l'Épithore ou des Poissons, l'éternuement était un bon augure; et que, dans les autres, il était mauvais.

PERSE.

La première partie des travaux de la commission anglo-persane, chargée de procéder à la délimitation de la frontière du Seistan et de l'Afghanistan, qui consistait, dit-on, à déterminer le véritable cours du Hillmend et à répartir l'eau de ce fleuve entre les populations afghanes et persanes établies sur ses bords, paraît être terminée.

Les critiques du Nord font un splendide éloge de cette nouvelle œuvre.

ST. CHARLES OPERA

C'est toujours par la variété que brille le St Charles Opera. A côté de Weston et de Frank, les fameux tireurs, se font bruyamment applaudir Ch. Dickson, Pauline Hall et le trio dansant des Fleurs. Lundi soir, première apparition de Mary Hampton, la nouvelle étoile du vaudeville qui a eu tant de succès en Angleterre.

GRAND OPERA HOUSE.

C'est un bien émouvant, un bien terrible drame que "Man's Enemy". Aussi fait-il salle comble depuis dimanche. Il sera pourtant remplacé avec succès par "Puddin' Head Wilson", drame écrit à la collaboration de Frank Mayo et de Mark Twain. "Puddin' Head Wilson" est devenu un drame classique. Il a été monté cette fois avec grand soin.

THEATRE CRESCENT.

C'est avec un certain regret que le public verra partir les deux joyeux comédiens Mack et Murray, mais ils auront pour leur succéder la troupe de Minstrels de A. L. Field, avec Field lui-même en tête. Cette fois, il promet à ses admirateurs un spectacle d'une splendeur exceptionnelle, un éclairage à giorno de la salle du Crescent.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, organisera une seconde épreuve. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits en français, sur papier ordinaire, avec une marge, et seulement sur le recto et le verso. Ils ne devront pas dépasser 25 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité pourra examiner les manuscrits, mais seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorifiques si le jury le juge utile. Le manuscrit qui sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On pourra lire pour la circonstance les éléments d'une fédération littéraire. Le nom du lauréat et de lauréat sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorifiques auront été accordées seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits sans enveloppe cachetée ne seront pas rendus. Tout candidat qui fera connaître de vive voix son nom ou adresse à la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire perpétuel, Edm. ROSTAND, P. O. B. 75, Nouvelle-Orléans.

AMUSEMENTS.

THEATRE TUZANE.

Le succès de "Mr. Pickwick" au Tuzane ne fait que grandir à mesure que les représentations se succèdent. M. De Wolf Hopper y déploie de merveilleuses qualités. Dickens n'a jamais eu à la scène un interprète de cette force. Dimanche prochain, première de "Lady Rose's Daughter", avec Miss Fay Davis dans le principal rôle.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

— Ah! serpent! s'écria-t-elle... Moi qui t'écoutais... Comme si tu pouvais vouloir autre chose que mourir et trahir... Cette preuve que tu es assés de méritonquer hypocritement aujourd'hui, comme tu voulais me l'arracher hier par la menace, si j'avais la folie de te le confier, tu la brûlerais devant moi... Mais je te connais... Je t'ai démasqué... Je sais ce que valent tes protestations... Tu es trop joué de moi pour pouvoir m'abuser encore... La lettre que tu veux me prendre je la garde, et si je ne sais pas m'en servir comme tu dis, sois tranquille... Je te trouverai autour de moi des gens qui m'aideront! A mesure que Clarisse parlait, une effroyable transformation s'opérait sur le visage de Laverdac. Ses yeux étaient devenus saugissants. Une écume sanglante ses lèvres tordues. Il savait la malheureuse par le bras et enfouant dans sa chair ses doigts d'acier. — Tu es bien, dit-il, Polvrotte! Jette bas!... Et si je n'avais pas l'espérance de t'arracher cette lettre, je t'étranglerais de ces mains dont tu as la vigueur... C'est la guerre entre nous deux... Une guerre implacable, sans merci... Tu n'as plus de temps à perdre, et je n'ai pas le temps de mourir, de me débarrasser de ta carcasse!

— Ah! serpent! s'écria-t-elle... Moi qui t'écoutais... Comme si tu pouvais vouloir autre chose que mourir et trahir... Cette preuve que tu es assés de méritonquer hypocritement aujourd'hui, comme tu voulais me l'arracher hier par la menace, si j'avais la folie de te le confier, tu la brûlerais devant moi... Mais je te connais... Je t'ai démasqué... Je sais ce que valent tes protestations... Tu es trop joué de moi pour pouvoir m'abuser encore... La lettre que tu veux me prendre je la garde, et si je ne sais pas m'en servir comme tu dis, sois tranquille... Je te trouverai autour de moi des gens qui m'aideront! A mesure que Clarisse parlait, une effroyable transformation s'opérait sur le visage de Laverdac. Ses yeux étaient devenus saugissants. Une écume sanglante ses lèvres tordues. Il savait la malheureuse par le bras et enfouant dans sa chair ses doigts d'acier. — Tu es bien, dit-il, Polvrotte! Jette bas!... Et si je n'avais pas l'espérance de t'arracher cette lettre, je t'étranglerais de ces mains dont tu as la vigueur... C'est la guerre entre nous deux... Une guerre implacable, sans merci... Tu n'as plus de temps à perdre, et je n'ai pas le temps de mourir, de me débarrasser de ta carcasse!

Une fois en bas, celle-ci ouvrit la porte du salon. Clarisse entra. La pièce était sombre. La mère de Denise chercha des yeux le jeune médecin. Mais, à ce moment, un bruit de clef dans la serrure se fit entendre. Le pêne avait été tourné deux fois. — Tu es prise au piège, la Polvrotte! cria, derrière la porte, la voix railleuse de Laverdac. Tu peux croire à ton aise... Les murs sont épais et les voisins sont loin... — Ah! malheureuse que je suis!... clama Mme Daveneau. L'inlâme a raison. Du fond de cette petite pièce éloignée, personne ne pouvait entendre: la fenêtre, comme celle de plusieurs chambres de la maison, donnait sur une étroite ruelle à un centre même de l'hôtel. Elle tomba accablée sur un fauteuil et se mit à pleurer amèrement. Deux heures s'écoulèrent sans qu'on la délayât. Enfin, la porte s'ouvrit. Elle remonta précipitamment chez elle. En y pénétrant, elle recula... La chambre entière de Clarisse avait été bouleversée de fond en comble; les murs, les boiseries avaient été soulevés; les tapis étaient éventrés...

Laverdac et ses compagnons avaient fouillé les meubles, déchiré les rideaux; la cheminée même avait été démolie. Le coffre qui contenait la correspondance de Mme Savelli était sur le plancher, brisé. Les reliques, les lettres de la morte qui y étaient enfermées étaient éparpillées à côté. Elle consulta des fauteuils et des bergères gisaient à terre, la cédre; le canapé était au milieu de la chambre, sans dessus dessous... Haléante, l'infortunée termina sa porte à double tour... Mais, sans doute, c'était là une précaution inutile. Derrière les murs, à travers une fente, une fissure pratiquée à dessein, elle se sentait épée, guettée par les complots de l'aveugle. Elle jeta un coup d'œil sur la cachette. Les sangles du canapé étaient intactes. Elle poussa un soupir de soulagement et s'occupa de réparer de son mieux cet épouvantable désordre. La nuit était venue. La servante apporta à Clarisse son dîner dans sa chambre. La malheureuse n'y toucha que du bout des lèvres. Une pensée la soutenait: Rose devait agir... Elle se repensait maintenant de ne pas avoir confié à la jeune femme cette lettre qu'elle avait

partie, les laches... Si tu m'abandonnes comme eux, ne fais de moi rien! Je vais mourir ici, brûlé vivant... Un crépitement de bois résonnant dans le corridor, venant de l'escalier. Michel était tombé à genoux au milieu de la chambre. — Tu ne me repousseras pas!... gemissait-il... Tu as pitié de moi!... Regarde... J'ai eu le temps de sauver notre argent!... Donne moi la main!... Guide-moi!... Au nom de ta fille!... Le bonlèvement du maître ble faisait pitié à voir. Clarisse fut en proie à une sorte de panique. — Val... Va vite! dit-elle en guidant vers l'autre porte. Passons par l'escalier de service... Il ne doit pas être en feu... L'aveugle sortit en chancelant. De fortune, Clarisse n'en avait pas à sauver... Mais il était un bien unique dont la conservation lui importait plus que tout. S'agenouillant devant le canapé, écartant les franges de la main, en un mouvement rapide comme la pensée, elle arracha la sangle et saisit le précieux portefeuille qu'elle avait caché. Sons la précaution de se protéger, les ressorts de cuivre vibrèrent légèrement. A ce moment, un homme bondit sur elle comme un faucon sur

Deux Frangines

Par PIERRE DE COURCELLE

TROISIEME PARTIE.

CLAIRVOYANCE D'AVEUGLE.

X

Clarisse se rejeta vivement en arrière.

Les domestiques sont